

Castroviejo, S., M. Laínz, G. López González, P. Montserrat, F. Muñoz Garmendia, J. Paiva & L. Villar (eds.) (1986). *Flora Iberica. Plantas vasculares de la Península Ibérica e Islas Baleares*. Madrid. Real Jardín Botánico, C.S.I.C. Vol. 1. Lycopodiaceae-Papaveraceae. [1-LIV], 1-575.24 cm. Reliure toile.

Un peu plus d'un siècle nous sépare de la parution du "*Prodromus Florae Hispanicae*" de WILLKOMM & LANGE (1870-1880), dernière flore couvrant l'ensemble de l'Espagne. Or, un coup décisif vient d'être porté à cet état de fait par la toute récente parution du premier volume de "Flora Iberica". Ce mois de mai 1986 fera donc date dans les annales de la botanique ibérique et européenne, et l'on ne peut que se réjouir de la concrétisation des efforts de nos collègues espagnols et portugais, efforts qui visent à combler une lacune d'autant plus vivement ressentie que la Péninsule Ibérique recèle l'une des plus riches flores d'Europe. Pourtant, les vicissitudes, on le sait, n'ont pas épargné un projet, certes ancien, mais plus d'une fois exposé aux tourments de la botanique "botanicienne", et dont les bases définitives ne furent jetées qu'en 1979. Un comité éditeur convaincu et dynamique sut faire accepter l'idée du projet "Flora Iberica" à la quasi-totalité des botanistes de la Péninsule, puis son patronage par la "Comisión Asesora de Investigación Científica y Técnica (CAICYT)", et par le "Consejo Superior de Investigaciones Científicas (C.S.I.C.)", organisme qui subventionne l'entreprise et prend en charge la publication. Maître d'œuvre, le "Comité Editor" comprend sept membres (voir titre); il est assisté par un "Comité Bibliográfico" (trois membres), et par un "Comité Asesor" fort de dix-neuf membres. La présence dans ces deux derniers organes de botanistes étrangers à la Péninsule (deux dans la commission bibliographique, cinq dans le "Comité Asesor"), tout comme la participation de spécialistes de plusieurs pays au traitement taxonomique proprement dit, reflète le caractère international que ses promoteurs ont voulu imprimer au projet. Le générique comprend en outre une personne responsable de l'illustration et un "Asesor filológico", linguiste chargé de rédiger les explications d'ordre étymologique.

D'emblée on est séduit par l'aspect plaisant du volume autant que par le soin de la présentation, la qualité de la typographie, la clarté du texte, la nature du papier. La conception générale de l'exposé, comme une illustration de toute première qualité, laisse transparaitre une volonté didactique, un souci d'allier concision et efficacité, d'ailleurs exprimés dans l'introduction. Et ce n'est pas là l'un des moindres mérites de l'ouvrage.

Ce premier volume s'ouvre par un préambule rappelant les conditions de la genèse du projet. L'introduction qui suit, précise les attendus qui ont présidé au choix des unités taxonomiques supérieures: système de STEBBINS (1974) pour les Angiospermes (avec une exception pour les *Fumariaceae*, incluses dans les *Papaveraceae*, comme pour les *Asclepiadaceae*, *Lilaeaceae*, *Posidoniaceae* et *Amaryllidaceae*, dont les noms apparaissent dans la clé générale et qui sont considérées comme des familles indépendantes): système de MELCHIOR & WERDERMANN (1954), dans le "Syllabus der Pflanzenfamilien" (ed. 12), pour les Gymnospermes; système de PICHI SERMOLLI (1977) (*Webbia* 31: 313-512), pour les Ptéridophytes. Suit, l'énumération de "flores de base", l'explication des signes et abréviations utilisés dans le texte, parmi lesquels les codes des provinces dont une carte permet de retrouver la situation. Cette carte est d'ailleurs reproduite sur les pages de garde. La clé générale présentée ensuite, permet l'identification de toutes les familles représentées dans la Péninsule Ibérique, en plus de celles traitées dans le volume, exception faite de quelques plantes introduites qui auraient pu être omises.

Le traitement taxonomique proprement dit, œuvre de trente auteurs différents, débute par les Pteridophyta. Fougères et alliées sont bien représentées dans la Péninsule: 27 familles, regroupant 55 genres, répartis en 115 espèces, sans compter sous-espèces et hybrides, particulièrement abondants dans un genre comme *Asplenium*. C'est l'occasion de prendre toute la mesure de la richesse ptéridologique de la Péninsule Ibérique, qui ne comporte cependant que quatre taxa (de rang spécifique ou subs spécifique) endémiques du territoire couvert par la flore.

Le traitement des Gymnospermae concerne quatre familles, Pinaceae, Cupressaceae, Taxaceae et Ephedraceae. Les espèces introduites, cultivées, naturalisées ou spontanées y sont largement représentées, notamment dans les Cupressaceae. Ainsi, seuls deux des six genres traités dans les Pinaceae sont-ils représentés par des espèces autochtones: *Abies* et *Pinus*, les autres étant *Cedrus*, *Picea*, *Larix* et *Pseudotsuga*. Ce parti pris heurtera peut-être certain purisme, mais il est parfaitement justifié par la réalité du paysage végétal, réalité qui n'est d'ailleurs pas propre à la seule Péninsule.

Le troisième phylum abordé est celui des Angiospermae, Dicotyledones en tête, sept familles étant traitées dans ce volume, à savoir *Lauraceae* (1 g., 1 sp.), *Aristolochiaceae* (1 g., 6 sp.), *Ceratophyllaceae* (1 g., 2 sp.), *Nymphaeaceae* (2 g., 3 sp.), *Ranunculaceae* (21 g., 135 sp., dont 65 pour le genre *Ranunculus*, qui compte une demi douzaine de taxa récemment décrits), *Berberidaceae* (1 g., 1 sp.), *Papaveraceae* [incl. *Fumariaceae*] (14 g., 55 sp., dont 14 pour *Fumaria*).

L'exposé monographique d'une famille comporte un rappel de ses caractères, avec indication du nombre de ses genres et espèces, de sa distribution générale, mention, le cas échéant, d'une référence bibliographique, suivi de la clé générique. De même, chaque analyse d'un genre est précédée d'une description, fondée — et on y insiste dans l'introduction — sur les caractères de ses représentants dans la flore ibérique. Par ailleurs, une courte rubrique éclaire le lecteur sur l'étymologie du nom générique. Des références bibliographiques sont données quand il y a lieu. Les critères qui ont pu guider leur choix n'apparaissent pas toujours clairement: ainsi, dans le genre *Polypodium* (p. 40), pourquoi n'avoir pas retenu l'importante contribution de NARDI & TOMMEI (1976) (*Webbia* 30(2): 219-256), dont l'intérêt ne se limite pas au strict cadre de l'Italie?

La monographie spécifique est conçue selon le plan suivant:

- nom spécifique, avec référence et date de la publication originale,
- synonymes éventuels (essentiellement ceux que l'on peut rencontrer dans les flores de base)
- indication du "locus classicus" [*Ind. loc.*],
- une ou plusieurs références iconographiques,

- description,
- le cas échéant, nombre chromosomique (un **code signale** les dénombrements effectués sur du **matériel extra-ibérique**),
- caractéristiques écologiques,
- caractéristiques phénologiques,
- chorologie, avec, notamment, un **signe** distinctif pour les endémiques,
- noms vernaculaires (**castillan**, catalan, basque, galicien et **portugais**),
- observations éventuelles.

Les éventuelles **espèces** à rechercher **ainsi** que les hybrides sont indiqués en fin de traitement.

Dans le corps du texte n'ont été **inclus** que les synonymes apparaissant dans les flores de base ou estimés particulièrement importants par les auteurs, et ce, pour autant **qu'ils** s'appliquent **à** des taxa de rang spécifique **ou** subspécifique. Néanmoins, l'index comporte, sur un mode **semblable** à celui adopté pour "Flora europaea", une synonymie beaucoup plus étoffée, **allant jusqu'à la variété** ou la forme.

La rubrique "Ind. *loc.*" peut susciter quelques réserves, dans la **mesure** ou, **telle qu'elle** a été conçue, son **utilité** paraît bien douteuse, par exemple dans le cas des **espèces** décrites par **Linné**; c'est aussi le cas lorsque la citation choisie ne reproduit pas intégralement les **éléments** du protologue nécessaires **à** la typification. Mais c'est **là** une **remarque** mineure.

On a déjà **souligné** la **très belle qualité** de l'**illustration**. **Elle** apparaît comme **l'un** des points forts de l'ouvrage, qui ne comporte pas **moins** de 158 planches pleine-page, auxquelles **s'ajoutent** de nombreux dessins figurant des caractères distinctifs dans des groupes critiques. Sauf rares exceptions, les planches sont consacrées à une seule **espèce**. L'**habitus** peut **être illustré** par un ou plusieurs échantillons (par exemple, *Delphinium nanum* DC., p. 249) dont la provenance, le numéro et le **lieu** de **dépôt** sont mentionnés. Les caractères diagnostiques sont mis en évidence par des dessins de détail d'une **très grande minutie**, particulièrement **réussis** dans le cas des **Fougères**.

Le volume comporte six appendices:

- **I**, consacré aux noms d'auteurs;
- **II**, explicite les abréviations des **titres** de périodiques;
- **III**, explicite les abréviations désignant des **ouvrages**;
- **IV**, est un dictionnaire explicatif des **epithètes** spécifiques et **subspécifiques**, pour les **binômes** légitimes retenus;
- **V**, regroupe quelques termes de morphologie "dont la **définition** demande des éclaircissements";
- **VI**, **énumère** les **genres** ou **entités** taxonomiques de rang supérieur qui ont fait l'objet d'une publication dans la série des "Notulae [...] *in opus* "Flora Iberica" **intendentes**", **publiées** dans les volumes 40 et 41 des Anales del Jardín Botánico de Madrid (1984-1985).

Le volume se termine par trois index, celui des planches, celui des noms vernaculaires, **et enfin** celui des noms scientifiques, d'une grande clarté **malgré** la petite dimension des caractères (que certains lecteurs trouveront cependant vraiment **très petits**).

Il va sans **dire** que la parution de ce premier volume de "Flora *Iberica*" **suscitera**, de **çi**, de **là**, des commentaires d'ordre nomenclatural ou taxonomique. Pour un ressortissant d'une **Institution**, dont **il** est **inutile** de rappeler quels **liens** historiques et affectifs la rattachent à la **Péninsule** Ibérique, les **propos** qui précèdent n'ont d'autre but que de saluer une naissance **très attendue** et de souhaiter la suite du **projet** "Flora Iberica" un succès digne de ses débuts prometteurs.